

## Amplatz, Michael



### *Siège Jules Crustin*

19.11.1994



En 1977, le regretté Pierre Notte organisa à Verviers, une exposition de propagande à l'occasion du 25<sup>ème</sup> anniversaire du cercle d'étude 'La Marque Postale'. A cette exposition, un jeune collectionneur, qui montrait pour la première fois sa collection 'Les postes françaises en Italie' rencontrait un grand et 'vieux' collectionneur, qui lui disait que c'était une participation très intéressante, et qu'il fallait continuer dans ce sens.

Cinq années plus tard, lors de l'exposition internationale Belgica 82, ces deux collectionneurs se retrouvèrent: deux collections, celle déjà citée et celle de l'ambulant X, affrontaient la compétition et reçurent tous les deux du vermeil.

Le jeune collectionneur c'était moi, avec ma première participation en internationale. Le 'vieux' collectionneur c'était Jules Crustin, avec sa dernière participation dans cette même catégorie.

Faire le portrait de l'homme Jules Crustin est impossible. L'image du philatéliste Jules Crustin est déjà plus facile, même si la remarque précédente reste valable. En tant que physicien, je suis bien placé pour savoir que l'objectivité n'existe pas. Une photo donne soi-disant une image objective de l'individu. Et encore: une photo en noir et blanc ou en couleur, avec ou sans flash donne bien des différences: la couleur des cheveux n'apparaît pas toujours; les rides de la peau disparaissent avec un éclairage adéquat. Une radiographie ou autre tomographie du même individu montre d'autres aspects pas moins intéressants. Alors quid? Si en photographie, il y a déjà des problèmes, qu'est ce que va donner la prose?

Un personnage décidé, qui sait ce qu'il veut, et qui dit ce qu'il pense, est perçu de façon très différente par différents individus. Néanmoins j'essaierai d'esquisser le philatéliste Jules Crustin.

Jules Crustin est né le 14 mai 1905 comme fils d'un boulanger. Après une jeunesse plutôt classique, il termine ses humanités au collège St. Michel à Verviers. Il échappe au service militaire car son papa ne veut pas qu'on lui apprenne à devenir un paresseux, et il commence à travailler chez un marchand de fer, rue David à Verviers. Son esprit entreprenant, ses initiatives n'étaient pas toujours appréciées par son patron. Ainsi arriva ce qui devait arriver: Jules Crustin fut mis à la porte et il créa sa propre entreprise: un négoce en acier étiré, dont il était l'administrateur délégué. Sa devise était: 'le temps, c'est de l'argent'. Son fils est toujours à la tête de ces 'Aciers Crustin' à Verviers. Il a subi un apprentissage assez dur, m'a-t-il dit.

Jules Crustin se marie le 3.7.1930. De ce mariage résultent deux enfants, dont je salue la présence ici, et trois petits-enfants.

Pendant la guerre 1940-44, il essaya de mettre sa famille en sécurité en France. Mais en fait, il regagnait assez rapidement sa ville de Verviers.

Pour terminer avec ses caractéristiques biographiques, il faut rappeler la disparition de sa femme, le 4.6.1976. Lui-même nous quitta, après pas mal de problèmes de santé, le 8 septembre 1987.

Mr. Crustin a commencé à l'âge de sept ans à s'intéresser à la philatélie, qui était, à part l'héraldique, sa seule passion, son seul hobby.

Le philatéliste Jules Crustin fit parler de lui après sa première médaille d'or à Belgrade en 1938, pour sa collection sur les Médaillons. J'y reviendrai.

Il est curieux que la première suite d'articles de Jules Crustin, que j'ai eu l'occasion de lire, était en italien: la fameuse revue de qualité (papier glacé, grand format) FILATELIA édité par l'expert Raybaudi à Rome reproduisait en effet sa genèse des médaillons (N° 85 à 91). Dans cette même revue ont paru des articles sur le Luxembourg et le Liechtenstein. J'ai également rencontré un article en anglais sur l'histoire postale du Liechtenstein (The Philatelic Journal 1963, pp.94-97).

Si on regarde l'impressionnante liste des publications de Jules Crustin, on constate que son premier ouvrage concerne 'La poste aux lettres à Verviers de 1794 à 1890': c'était donc déjà un article sur l'histoire postale, et ce en 1935.

Suivent des ouvrages sur des sujets divers:

En 1940, Monographie des blocs et feuillets miniatures

1943, Le timbre à 5.-F de 1894 du Congo

L'émission gravée de 1936 (Poortman)

1944, Le timbre à 1.-F de 1894 du Congo

1945, les émissions héliogravées à l'effigie de S.M.

Léopold III

La période de guerre a donc été très féconde. Après une longue pause il continue:

En 1955, le 20 c 'médaillon' planche de 300 timbres

1962, la poste du Liechtenstein jusqu'en 1890

Liechtenstein – la genèse de l'émission 1920

1963, Luxembourg – la genèse des émissions au type 'Armoiries' 1859/82

1964, Luxembourg – la genèse des entiers postaux au type 'Armoiries' 1870/79

1966, Belgique – la genèse des Médaillons 1850/64

1968, La garnison Prussienne de la Forteresse de

Luxembourg et son service postal 1816/67  
1977, Dictionnaire des bureaux de la poste aux lettres de  
Belgique 1849/64.

A cela s'ajoutent divers articles publiés dans différentes  
revues. Je cite comme exemples:

\* Les cachets de provenance dits d'entrée ou d'échange  
(‘Allemagne par Verviers’) Bulletin de l'Académie 1978

\* Les marques postales de provenance et d'oblitération (griffe  
encadrée de Verviers) Bulletin de l'Académie 1978

Je ne résiste pas au plaisir de signaler qu'il a écrit dans  
mon domaine:

\* Notes sur Eupen - MARCOPHILA/Verviers du 13 mai  
1974, p.1/3

Je n'ai retrouvé qu'une seule publication – sur le Liechtenstein  
– dans le Balasse Magazine (N°128 à 136)

D'autres articles ont été publiés en collaboration avec Mr.  
Corbisier de Méaultsart, dans ‘Le Philatéliste Belge’.

Il faut vraiment admirer la multiplicité des facettes du  
philatéliste Jules Crustin.

Il y a 35 ans, en octobre 1969, il présenta 4 émissions  
philatéliques à la télévision du Luxembourg. C'était vraiment  
un homme moderne!

Il avait beaucoup de patience pour la philatélie. Son savoir  
était à la disposition de tout le monde: ainsi il faisait de  
nombreuses conférences non seulement à l'Académie, mais  
également au ‘Royal’ à Liège, à la ‘Marque Postale’ à  
Verviers et ailleurs.

Il se passionnait pour les concours de timbres.

Ses collections les plus connues portaient sur les médaillons  
belges et leur genèse, que la majorité des collectionneurs ici  
présents connaissent certainement: première médaille d'or en  
1938, ensuite au Luxembourg en 1952, Lisbonne en 1953,  
grande or à Venise en 1953, or et accès à la classe d'honneur à  
Oslo en 1955. Il n'allait plus quitter cette classe, pour terminer  
à Londres en 1980 avec une grande médaille d'or, prix spécial  
et félicitations du jury.

Ses classiques du Luxembourg ont remporté 4 médailles  
d'or (Amphilex 67, Belgica 72, España 75 et Wipa 75).

Je me rappelle avec plaisir un petit album avec des  
classiques suisses, que j'ai pu feuilleter un jour chez lui à  
Heusy. Hélas, une pièce lui manquait. A plusieurs reprises, il  
aurait dit: ‘si vous voulez me faire un magnifique cadeau,  
offrez-moi une colombe de Bâle.’

Vu ses connaissances et son érudition, il participera  
également aux travaux de nombreux jurys.

Sa dernière collection avait comme sujet l'ambulant Cöln –  
Verviers et les marques de passage qu'il laissait sur le  
courrier. Cette étude a déjà laissé une trace dans le bulletin de  
l'Académie en novembre 1972. Il avait constitué un  
magnifique ensemble d'environ 400 pages d'album. C'est  
d'ailleurs la seule collection qui n'a pas été dispersée par une  
vente aux enchères, mais c'est une collection qui existe  
toujours, mais elle a été remaniée de fond en comble par notre  
regretté collègue Léon Göbbels. C'est ce dernier qui a  
déchiffré les notes de Jules Crustin, pour rendre possible, avec  
la participation matérielle des enfants Crustin, la parution en  
1990 de l'œuvre posthume ‘Les relations postales  
internationales via l'ambulant X et les bureaux de Verviers et  
de l'ambulant belge de l'est’, que la majorité des membres en  
1990 de l'Académie doit posséder.

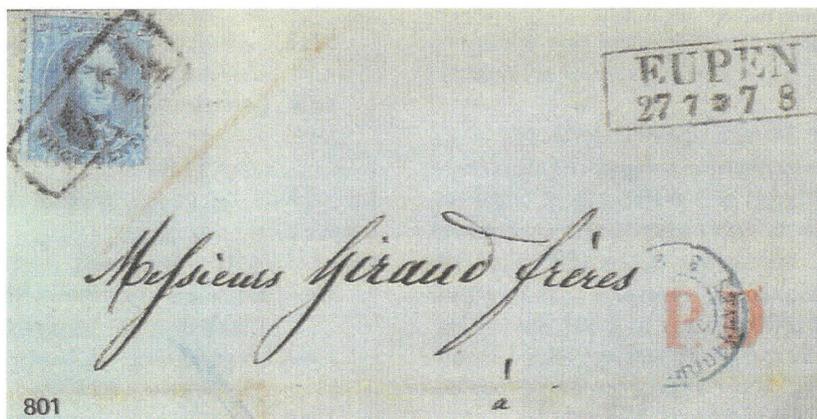
Personnellement, je trouve amusant, que Jules Crustin  
découpait tous les timbres de son courrier pour les laver et  
pour en faire des bottes qu'il revendait.

A plusieurs reprises, Jules Crustin était honoré et il en était  
fier. Je rappelle uniquement ce qui se rapporte à la philatélie.  
En 1958, il recevait le prix littéraire Paul de Smeth, en 1973 il  
signait le Roll of Distinguished Philatelists et pour terminer, il  
devient Fellow of the Royal Philatelic Society de Londres.

Maintenant, il est grand temps de parler de l'Académie,  
qui existe, je le rappelle pour certains, depuis 1966. Jules  
Crustin en est un des membres fondateur, et un des premiers  
vice-présidents, plus tard il en devient conseiller. En 1967, le  
fautail André de Cock – conservateur du musée postal, et  
seul académicien reproduit sur un timbre du Liechtenstein – lui  
est attribué. En 1968, J.C. propose un prix récompensant de  
nouveaux marcophiles, non membres de l'Académie, et qui  
publieraient des travaux sur la poste dans notre pays. Cette  
proposition ne semble pas avoir eu de suites. Le 28 septembre  
1968, il organisa la réunion solennelle de l'Académie à  
Verviers, avec 47 participants. Il y fit un exposé intitulé  
‘Philatélie, mon cher souci’. C'est lui qui proposa Léon  
Göbbels en 1979 comme membre, qui à son tour me proposa  
en 1984.

Jules Crustin était un homme intègre, qui disait toujours ce  
qu'il pensait, et qui n'avait peur de rien.

Je suis fier et heureux d'occuper ce fauteuil!



1863 – Léopold 1<sup>er</sup> – Type ‘Médaillon’ dentelé – 20c. bleu, C.O.B. N°15, sur lettre d'Eupen à Marseille.  
Timbre oblitéré par un cachet comptable ‘P11’ encadré (bureau frontière Aachen Bahnhof).

## Decré, André



### *Siège Robert Van Compernelle*

19.11.1994



Il est dans la vie des instants privilégiés dont le temps ne peut effacer le souvenir. C'est un de ces moments qui me permet, aujourd'hui, en prenant la parole devant vous, d'évoquer la mémoire de notre regretté Collègue dont l'Académie a bien voulu m'attribuer le fauteuil resté vacant.

C'est ainsi que s'exprimait, le 20 novembre 1982, Monsieur Robert Van Compernelle lorsqu'il prit possession du fauteuil de Monsieur Ilia Braunstein.

Ce grand honneur que vous me faites, chers Collègues, je le ressens avec un sentiment d'humilité, mais aussi avec la fierté de pouvoir évoquer la mémoire d'un grand philatéliste, aux côtés duquel j'ai eu l'inestimable faveur de parcourir plus de 30 années de philatélie.

Né à Kaprijke, près de Gand, le 16 août 1907, Monsieur Van Compernelle était l'avant-dernier enfant d'une vieille famille de brasseurs.

Il n'était âgé que de 4 ans quand ses parents quittèrent l'ancrage familial pour venir s'installer, à Machelen d'abord, à Bruxelles ensuite, dès 1917, ce qui fera de notre Collègue un authentique bruxellois de cœur.

Ses humanités anciennes terminées, au Collège Saint Jean Berckmans, il fit, se destinant à des études d'ingénieur des mines, une année de maths spéciales. Après une visite aux charbonnages du Borinage, peut-être à cause de sa haute stature, il renonça à l'idée première, et entreprit des études de droit à l'Université de Louvain. Cette voie le conduisit à une carrière administrative de fonctionnaire de la caisse Générale d'Épargne et de Retraite, où il entra, frais émoulu, au service du 'grand livre' en 1930. Fidèle à la voie tracée il y effectuera une carrière complète et exemplaire, de fonctionnaire dirigeant, et ce jusqu'à la ... retraite.

Il s'était marié, le 18 septembre 1935, avec Madeleine Decrox, et de leur union sont nés Jacques et Cécile. Madame Cécile Van Compernelle qui nous fait l'honneur d'assister à notre Assemblée.

Mais pendant tout ce temps une grande passion avait pris racine et se développait en lui, si prenante, si envahissante qu'elle devint une deuxième raison d'exister: c'était le virus de la philatélie.

Qui peut dire, dans quelque domaine que ce soit de la Philatélie, qu'il n'y a pas rencontré la haute silhouette, la gentillesse, la compétence de notre regretté Collègue..

Sans avoir la prétention d'être exhaustif quant aux voies dans lesquelles sa présence, les marques de son passage, resteront indélébiles, je voudrais, rapidement, vous en mentionner quelques unes.

Tout d'abord les 2 cercles philatéliques dont il fut Président: la Société Aérophilatélique Belge (S.A.B.) où il succéda à Monsieur Ilia Braunstein, et le Cercle Philatélique des Woluwé, où il succéda à Monsieur Maurice Van de Moortel. C'est à Woluwé qu'avec ce même Maurice Van de Moortel, avec Raymond Marler, et tant d'autres, il organisa, entre 1951 et 1975, pas moins de 15 expositions, nationales, provinciales, propagandes.

C'est aussi au Cercle Philatélique des Woluwé, que sous son impulsion fut créée dès 1956 une 'école de philatélie'. C'était la 2<sup>ème</sup> en Belgique, après celle créée un an plus tôt, à Anvers.

Il fut en 1953 membre fondateur de l'Union des Cercles Philatéliques de la région Bruxelloise, Union dont le Président depuis 1960 est le Dr. Jacques Stibbe, notre Président. Non seulement fondateur mais aussi, et surtout cheville ouvrière, en tant que directeur de la Bourse dominicale, et Trésorier.

Il avait dès l'abord saisi que l'étude était la seule base de la vraie philatélie, et que c'est elle qui amène à la compréhension. C'est sur ces bases qu'il ne se contenta pas d'exceller uniquement en aérophilatélie – je citerai 'Les Lignes du Congo', la Poste aérienne du Luxembourg ou les 'Catapultés' qui donnèrent lieu à une très importante publication dans 'La Revue Postale' de 1955 – mais son érudition s'étendait également à la Philatélie Traditionnelle, à l'Histoire Postale, à la Philatélie Thématique et à la Maximaphilie.

C'est à n'en pas douter la renommée de cet impressionnant éventail de connaissances, son enthousiasme auprès des jeunes et son sens pédagogique inné, qui le firent désigner, en 1969, pour reconstituer une section Jeunesse au sein de la Fédération Royale des Cercles Philatéliques de Belgique.

Avec cette volonté tranquille qui le caractérisait, Robert Van Compernelle se mit à l'œuvre: structurant une Commission Nationale, il parvint à rallier les hésitants, à dynamiser une équipe de plus en plus nombreuse, équipe qu'il répartit aux 4 coins du pays, pour y créer un Comité dans chaque province.

Les fruits de ses actions ne tardèrent pas à se manifester par des résultats appréciables, tant au niveau national qu'au niveau international.

Dès 1974, il prend l'initiative d'organiser des Séminaires pour la Philatélie de la Jeunesse, destinés non seulement à la formation des moniteurs, mais surtout à l'uniformisation des activités de ceux-ci comme instructeurs, et comme membres des jurys. Le premier Séminaire eut lieu à Hastière en 1975, puis ils se succédèrent tous les ans, alternativement en Flandre et en Wallonie. Ces Séminaires connurent un succès retentissant, la préparation et le compte-rendu, œuvre de notre

Collègue, donnèrent lieu à la publication d'un ensemble de 10 brochures, considérées comme un monument du genre par tous les spécialistes.

Egalement membre actif et administrateur de l'A.S.B.L. 'Pro Post', il fut aux côtés du Président Struyf, membre du Comité d'organisation d'Expositions Compétitives Internationales F.I.P. comme 'Thémabelga' et 'Belgica'.

Il fut aussi, tout naturellement, membre de jury F.I.P. en aérophilatélie et en Philatélie de la Jeunesse, dont il était devenu une figure de proue bien au-delà de nos frontières, et même des frontières de l'Europe.

En 1977, toujours avec le concours de l'A.S.B.L. 'Pro Post', il mit sur pied le Concours International Jeunesse, organisé à Anvers, à l'occasion du 400<sup>ème</sup> anniversaire de la mort du peintre Rubens, et ayant pour thème 'Rubens, sa vie, son œuvre'. Il va sans dire que la préparation et l'organisation de ce concours s'avèrent particulièrement compliquées. Elles furent cependant menées à bien grâce à l'efficacité des collaborateurs choisis, dont un des plus actifs à cette occasion fut Monsieur Léon Michaux.

Avant de conclure, rappelons-nous que Monsieur Van Compernelle fut également :

- à l'Académie de Philatélie, élu membre correspondant dès le 6.11.1971, et membre titulaire le 9.11.1974

- Administrateur de la F.R.C.P.B.
- Titulaire du Mérite Philatélique National
- 1<sup>er</sup> Titulaire du Mérite Philatélique provincial du Brabant en 1969
- Titulaire de la Médaille Dole, de la Fédération des Sociétés Philatéliques Françaises, en 1981. Médaille rarement décernée à un non Français.
- Membre du Jury de toutes les Expositions Philatéliques Compétitives Nationales depuis 1960
- Membre du Jury aux Expositions F.I.P.

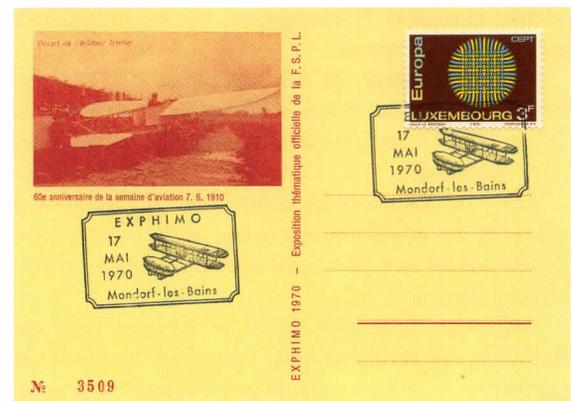
Il était enfin officier de l'Ordre de Léopold II.

Le lundi 13 mai 1991 nous avons tous perdu un Ami, et les jeunes en particulier ont perdu un prodigieux animateur: Robert Van Compernelle nous avait quittés, soudainement.

Notre regretté Collègue, et aussi celui dont je m'honore d'avoir été de longue date un ami fidèle, restera dans notre mémoire comme un grand nom de la Philatélie Belge.

Il serait enfin impensable d'évoquer tous ses mérites sans y associer son épouse, décédée la même année, qui ne cessa sa vie entière de lui prodiguer aide et encouragement.

Robert Van Compernelle avait ouvert des voies nouvelles et dessiné des horizons nouveaux: à nous, ses successeurs, de nous y engager.



Lettres de poste aérienne du Luxembourg (vente Soluphil 2004)

## Janssen, Léon



### Zetel Léon Göbbels

02.12.1995



De Heer Léon Göbbels werd geboren op 19 augustus 1931 in Walhorn en overleed te Kelmis op 25 oktober 1994 op 63 jarige leeftijd, na ruim een jaar moedig tegen zijn ziekte te hebben gestreden.

Sein Beruf war Maurer und das Bauwesen lag ihm am Herzen. Auf seinen Reisen ins Ausland –meistens philatelistisch bedingten – konnte er sein Hobby genießen, wie auch viele verschiedene europäische Baustile

Zijn hartelijke en eenvoudige manier in zijn omgang met mensen, heeft niet alleen vele deuren en harten geopend, maar voor hem ook menig zolderkamertje met oude poststukken.

Hetgeen hij tot stand gebracht heeft aan verzamelingen en documentatie van, met name, de Oostkantons, getuigen van zijn persoonlijke en gedreven inzet en onderzoek van de postgeschiedenis in dit deel van ons land. Léon heeft hieraan een zeer grote bijdrage geleverd.

Léon besaß eine große Allgemeinbildung obschon er nur die Volksschule besucht hatte. Er war darum besonders stolz auf seine Mitgliedschaft seit 1979 in der Academie, in deren Vorstand er 1983 als 'administrateur' berufen wurde.

Verschiedene Veröffentlichungen entstanden direkt, oder indirekt mit Hilfe guter Freunde, aus seinem genauen Studium seiner Sammlungsschätze.

Met betrekking tot de postgeschiedenis waren zijn voornaamste verzamelingen de postgeschiedenis van de Oost-Belgische gemeenten – niet alleen Eupen-Malmedy-St.Vith, maar ook Henry-Chapelle, Aubel, Herve, Kelmis, enz.

De verzameling van Jules Crustin – werd na toevoeging van vele stukken, door hem opnieuw opgezet en uitgebouwd tot een grote tentoonstellingsrijpe collectie.



Dienstbrief Verviers – Eupen van 20.11.1859 van de Belgische commissie voor het neutraal grondgebied van Moresnet aan zijn Pruisische collega uit Eupen (ex L. Göbbels)

Ländersammlungen besaß Leon von Liechtenstein, Israel, europäischen CEPT-Ausgaben und natürlich Belgien bis Ende der 70er Jahre.

Léon nam vooral deel aan propagandatentoonstellingen en tentoonstellingen met een internationaal karakter.

Zo konden we zijn verzamelingen bewonderen tijdens de Millénaire van Luik, in Verviers, op Belgica '90 en in de Salons van de Academie tijdens onze nationale tentoonstellingen.

Ook deed hij mee in Brixen (Italië), Aken en Merchweiler (Duitsland) en Klagenfurt (Oostenrijk).

Als jurylid van vele tentoonstellingen heeft hij steeds getracht voor de deelnemers de waarderingscijfers duidelijk en doorzichtig te maken om hun in een later gesprek, met raad en daad te kunnen bijstaan.

Seine Vorträge in der Academie, beim DASV (zum Beispiel in Heidenheim), bei der Arbeitsgemeinschaft 'Mittelrhein', in Kärnten/Österreich, beim Philatelisten - Club Eupen zusammen

mit Herrn Michael Amplatz, bei der Amicale in Brüssel u.s.w., waren sehr lehrreich.

Van zijn hand verschenen ook diverse filatelistische brochures, o.a. 'De geschiedenis van Kelmis', 'De oprichting van een postdienst in Kelmis en omgeving', 'Een zwerftocht door de geschiedenis van de post in Raeren' enz.

In diverse clubtijdschriften in zijn omgeving treffen wij eveneens filatelistische artikelen van zijn hand aan, b.v. van de clubs in Bildchen, Herbesthal, Nieder-Emmels, Weismes, Astenet, Battice, Moresnet en Verviers.

Es war Léon Göbbels der aus dem Manuskript von Jules Crustin über das Bahnhofpostamt Nr. X eine druckfähige Version erstellte, die in ihrem großen Umfang publiziert wurde. Seine geplante Broschüre 'Kelmis - 75 Jahre Belgisch: 1919-1994' hat er leider nicht mehr beenden können.

Door het toekennen van de Zetel Léon Göbbels, heeft het bestuur van de Academie zijn waardering willen uiten voor deze, wel zeer bijzondere, collega die als een groot filatelist steeds in onze herinnering zal blijven voortleven.



Brief van 20.7.1853 uit Fort Willem 1 - Ambarawa (Ned. Indië) per landmail over Triëst verzonden naar Lokeren voorzien van het treinpostkantoorstempel in de zeer zeldzame magentakleur op de rugzijde (verz. C.D.)



*Siège Roland Levêque*

02.12.1995



Il m'échoit le redoutable honneur de perpétuer le souvenir de la grande personnalité dont vous m'avez demandé d'occuper le fauteuil au sein de l'Académie de Philatélie de Belgique: notre regretté collègue Roland Levêque, membre fondateur.

D'emblée, je voudrais rappeler l'hommage que 'La Revue du Timbre' lui a rendu après son décès: huit pages, dont six laissées blanches. C'est pour moi l'expression la plus adéquate du vide qu'il a laissé: Roland Levêque disparu, c'est une partie de la presse philatélique belge qui s'éteignait.

Tous, nous avons lu sa prose.

Tous, nous avons résonné avec lui quand il vibrait.

Tous, nous avons acquis des connaissances quand il nous livrait le fruit de ses recherches.

Et nous sommes maintenant orphelins, attendant chaque mois en vain l'éditorial qu'il nous proposait.

On dit que l'Histoire ne fait souvent que se répéter.

J'ai relu le discours de réception qu'il fit le 28 septembre 1968, lorsqu'il prit possession du fauteuil de René Poncelet, fondateur de la revue 'Le Philatéliste Belge'.

Et je ne puis résister au plaisir de vous livrer la définition du rédacteur en chef, qu'il avait lui-même reprise d'Arthur Lafon, Directeur du journal français 'Le Timbre'.

*'Un journal digne de ce nom n'est pas un travail d'amateurs incompetents. La bonne volonté, le dévouement ne remplacent pas le métier. Et c'est un métier que de faire un journal, surtout philatélique, si l'on veut que tout collectionneur y trouve sa pâture. Pour faire un journal de timbres, il ne suffit pas d'être des philatélistes distingués ni de savoir tenir une plume. Un journal n'est pas que de la littérature plus ou moins brillante; il a besoin de ce que, en termes de métier, on appelle un 'bon cuisinier' qui sache lier les sauces, rassembler les ingrédients, en bref donner à la publication son caractère, sa personnalité, et cela ne s'improvise pas, quoi qu'en puissent penser les apprentis sorciers qui veulent jouer au magicien.'*

Fin de citation.

Dans ce discours, je relève trois détails dominants: être un homme de métier, se révéler l'harmonisateur, celui qui choisit et accorde entre eux les divers ingrédients, et donner une personnalité à son journal.

1 Etre un homme de métier.

Roland Levêque était un vrai journaliste.

Il savait relever le petit fait, le petit détail sur lequel il était intéressant de s'arrêter.

Ses éditoriaux étaient le reflet de l'actualité la plus proche, la plus vivante.

Et ses articles étaient clairs, précis: il allait rapidement à l'essentiel, sans considérations superflues et inutiles.

En bref, il était agréable à lire et à relire.

2 Etre l'harmonisateur, le chef d'orchestre.

Les lecteurs de la 'Revue du Timbre' trouvaient tous leur compte dans leur journal: nouveautés, philatélie traditionnelle ou autres disciplines.

Roland Levêque savait choisir ses collaborateurs, sélectionner les articles, doser les différentes rubriques.

Plus! Il pensait même aux conjoints non philatélistes, en leur servant chaque mois des mots-croisés aux définitions recherchées, astucieuses et amusantes.

3 Donner une personnalité à son journal.

La "Revue du Timbre" n'avait pas son pareil.

L'objectif visé par son rédacteur en chef était d'en faire non une revue savante que l'on classe en bibliothèque, mais, comme il me l'a répété plusieurs fois, une 'gazette' apportant à la fois nouvelles brèves et articles sérieux.

Oui, Roland Levêque fut un grand patron d'un grand périodique. Ceux qui ont eu à s'occuper du bulletin de leur cercle savent combien il est parfois difficile de continuer, de trouver du neuf chaque mois, de maintenir l'intérêt du lecteur, de l'abonné. Ces préoccupations furent aussi les siennes.

Mais il avait une telle force de persuasion, il déployait un tel charisme, que personne ne pouvait lui refuser sa collaboration. C'est, encore une fois, un grand journaliste que nous avons perdu.

A côté de son journal, il fut aussi depuis 1972 correspondant pour la Belgique du 'Monde des Philatélistes'.

De plus, il publia une 'Petite histoire de la poste à Vielsalm'. Ses collections portaient principalement sur la période 1830-1864, ainsi que sur l'émission du deuil de la Reine Astrid.

Il reçut la médaille du Mérite philatélique de l'Union des Cercles Philatéliques de Wallonie en 1957, la médaille du Mérite littéraire Paul de Smeth en 1972, la médaille du Mérite philatélique national en 1987 et l'insigne d'honneur d'argent de Lauréat du Travail en 1988 au titre de journaliste philatélique.

Ce serait un oubli que de ne pas mentionner son activité débordante dans les expositions 'Exphisalm'.

Comprenant depuis longtemps que les collections, pour s'améliorer, doivent être mises en valeur, il mit sur pied une manifestation annuelle appelée Exphisalm.

S'il est vrai qu'il s'agissait d'une exposition à caractère local, il faut reconnaître que le niveau atteint fut toujours supérieur à la moyenne.

Roland Levêque n'hésitait pas à imposer un thème à ces manifestations, car il savait qu'il serait suivi par de nombreux exposants, et ce, malgré le fait qu'il ne s'agissait pas d'expositions de grande envergure.

Je voudrais maintenant évoquer les étapes de la vie de notre éminent collègue.

Roland Levêque naquit à Vezon, dans le Tournaisis, le 13 avril 1923.

Son père travaillait au journal 'L'Avenir du Tournaisis' et c'est probablement de là que provient un des virus dont notre collègue fut atteint.

Après ses études à l'Ecole Moyenne de Péruwelz, il obtint en 1944 son diplôme de régent germanique à l'Ecole Normale de Nivelles.

Il accomplit alors son service militaire dans les services du Welfare, puis commença à enseigner en 1945 à l'Athénée de Châtelet. Dans le même temps, il fut chargé par 'L'Avenir du Tournaisis' de la chronique judiciaire, occupée presque exclusivement à l'époque par les procès des collaborateurs.

En 1947, il abandonna l'enseignement pour travailler à Bruxelles dans la firme Glaver, devenue par la suite Glaverbel. C'est à ce moment aussi qu'il s'inscrit au Cercle Philatélique Péruwélzien où l'a amené un de ces anciens collègues de classe, Robert Hanate, toujours président du cercle de Péruwelz.

En novembre 1948, il est nommé professeur à l'Ecole moyenne de l'Etat à Vielsalm. Dans ses bagages, il emmène avec lui sa passion de la philatélie et, dès 1951, il crée le Salm Phila Club. Il lancera aussi 'La Revue du Timbre', dont il assumera les fonctions de rédacteur en chef jusqu'à son décès.

En 1966, il participe avec les plus grands à la création de l'Académie, dont il sera administrateur et bibliothécaire.

De 1967 à 1971, il quitte son emploi à Vielsalm pour assurer en intérim la Direction de l'Ecole moyenne de Butgenbach. Et quand il revient à Vielsalm, c'est comme Directeur de l'Ecole secondaire d'enseignement spécial de l'Etat. C'est de cette fonction qu'il sera retraité en août 1983.

De sa présence dans la neuvième province, il faut retenir son action positive dans la création de l'Amicale des Cercles Philatéliques du Luxembourg et sa participation dans les organes de la Fédération dont il fut délégué et commissaire provincial à la philatélie traditionnelle.

A côté de son épouse, il laisse une fille, un gendre et un petit-fils.

Il y aurait encore beaucoup à dire sur les activités déployées par Roland Levêque. Je ne retiendrai qu'une chose.

Maintes fois, il fut appelé à donner des conférences. Quel que soit le sujet, ses auditeurs furent toujours frappés par trois qualités: son érudition, la clarté de ses exposés et la convivialité des contacts qu'il nouait.

Ce sont ces traits de caractère que je vous suggère de retenir de lui.

Je vous remercie.

Numéro 1

Le Numéro : 5 fr.

Novembre 1951

# La Revue du Timbre

Organe mensuel du **SALM PHILA CLUB**, Vielsalm (c.c.p. 3872.80)

Administration, Rédaction, Publicité :

Roland LÉVÊQUE, Grands-Champs, VIELSALM

## Présentation

*Nous avons le plaisir de vous présenter un nouveau-né dans la presse philatélique belge, LA REVUE DU TIMBRE, organe du « Salm Phila Club ».*

*Comme on pourra s'en rendre compte par la teneur de ce premier et modeste numéro, « La Revue du Timbre » veut faire honneur à son titre en ne publiant que des articles ou études d'un intérêt certain pour les collectionneurs, qu'ils soient avancés ou débutants.*

*On ne trouvera pas dans nos colonnes de chroniques de nouveautés — forcément incomplètes et souvent publiées à retardement — ni de cette prose philatélique facile, dont le lecteur ne retire rien. Bien que nos colonnes soient ouvertes à tous, nous ne publierons que des articles intéressants pour la masse des collectionneurs.*

## Vanhingeland, Jean



### *Siège Georges Wuidar*

07.12.1996



‘Je ne puis trop vous le redire, je ne connais ni bonheur ni repos dans l'éloignement de soi-même; et, au contraire, je sens mieux, de jour en jour, qu'on ne peut être heureux sur la terre qu'à proportion qu'on s'éloigne des choses et qu'on se rapproche de soi.’

C'est de cette manière que s'exprimait Jean-Jacques Rousseau, il y a maintenant plus de deux siècles. Rappeler ici, la pensée de ce grand écrivain, c'est aussi rappeler en quelque sorte Georges Wuidar. Celui-ci cultivait envers J.J. Rousseau une très grande admiration, il aurait voulu s'y identifier. Comme lui, il avait son franc parler, sa volonté de sortir de l'ordinaire, épris de justice, très attaché aux siens, sans le montrer.

Ce discours d'intronisation à occuper le siège Georges Wuidar me réjouit, c'est beaucoup d'honneur, c'est peut-être trop.

Mr Wuidar est né à Lambermont, près de Verviers, le 31 mars 1908. Il est devenu philatéliste pendant l'hiver 1917. Voilà ce qu'il racontait: ‘C'était un hiver très rude, on restait chez soi. Pour passer le temps, je me suis intéressé aux timbres. Mon père montait des machines pour filer la laine, il était souvent en voyage dans la plupart des pays d'Europe, d'où il écrivait à ma mère. J'ai commencé ma collection avec ces timbres là.’

Jusqu'en 1940, il s'est constitué une collection de classiques d'Europe. Son fils Léon se souvient encore des premiers timbres de Finlande aux dentelures si particulières qui débordaient les cases imprimées.

En 1926, il vient s'installer à Liège où, il reprend avec ses parents un commerce de vêtements de travail, c'est à cette époque, qu'il devient membre du Club Royal Philatélique Liégeois. C'est aussi à partir de cet instant qu'il achète sa première ‘Epaulette’, c'est le début d'une longue passion.

Blotti comme une petite violette au pied d'un buisson, Georges Wuidar aimait se mettre en retrait par rapport aux autres et aux événements. Ce trait de caractère explique son attitude vis à vis des expositions philatéliques. Il préférerait communiquer en petit comité que de déballer en plein jour, le fruit de ses recherches et l'intérêt de ses acquisitions. Il participera rarement aux grandes expositions sauf, pour défendre l'honneur de sa ville de Liège, car c'était un homme d'honneur. Devenu président du Club Royal Philatélique Liégeois de 1953 à 1974, il organisera, le 22 septembre 1956, la seconde exposition philatélique nationale de la Fédération. Il participera aussi, aux travaux de célébration du Millénaire de la Principauté de Liège LEODIPHILEX '81, il remportera une médaille d'or, ce fut son plus beau succès officiel.

Nous ajouterons qu'il participa activement aux travaux du jury des expositions provinciales, en 1974 à Namur et, en 1976, à Florennes. C'est dans le cadre de ces activités que nous avons apprécié l'immensité de ses qualités philatéliques.

Mr Wuidar possédait un côté farceur, un exemple situé dans les années 30: il a réalisé avec la complicité du photographe CELIS, un cliché où l'on voit trois personnages qui étaient tous en réalité Georges Wuidar; entre chaque prise de vue, il est passé chez le barbier pour faire disparaître successivement barbe et moustache. C'est beaucoup de malice et d'humour. Ne dit-on pas que l'humour est l'un des langages de l'amitié?

Georges Wuidar n'était pas le philatéliste à étudier des lois postales, à interpréter ou décortiquer des décrets, des ordres de service, son étude philatélique reposait essentiellement sur son pouvoir d'observation. C'est ainsi, qu'il consacra beaucoup de temps à l'étude de la reconstitution des planches, notamment des médaillons dont il rechercha les inscriptions marginales en filigrane avec patience, sans ménager ni son temps ni ses peines.

Dans ce domaine, le don d'observation joue un rôle très important, afin de pouvoir discerner et localiser les retouches de cadre, de filet, de feuillages de nos très beaux timbres classiques, sans oublier les variétés accidentelles, griffes, encrages, variétés ‘cercle’, double frappes, ...

Ce sont essentiellement les marques postales qui le captivèrent durant les dix dernières années de sa vie. Il les étudia en se livrant avec une minutie remarquable au dessin des oblitérations qu'il reproduisait fidèlement, il en dessina plus de 2000. C'est le seul moyen existant pour très bien les connaître! Il publia 372 oblitérations ou estampilles se rencontrant sur timbres ou documents belges entre 1840 et 1930 – les oblitérations losanges de points – les oblitérations dites de ‘Fortune’ de 1919 – les doubles cercles de Aeltre à Momignies, de 1864 à 1873.

Nous retiendrons avant tout ses deux découvertes les plus significatives :

1. L'oblitération ‘Météore’ de BRUXELLES, 10 barres maigres, utilisée du 5 au 10 mars 1856.
2. La variété ‘Cercle’ placée contre la joue gauche du Souverain sur le timbre N°25 dans la planche II de 200 timbres du 10 centimes au type ‘Médaillon’.

Après une cinquantaine d'années consacrées aux activités professionnelles à la Rue Neuvice à Liège, il prit une retraite, bien méritée, en 1976, à Esneux.

Lorsqu'on rencontrait G. Wuidar pour la première fois, on était frappé par sa douceur, son humilité, son merveilleux optimisme et surtout par sa joie de vivre. Il pouvait

s'émerveiller devant le travail effectué par un débutant, nous l'avons rencontré, très souvent, dans le cadre des grandes ventes publiques de la place de Bruxelles, où il n'était pas avare de conseils pour apprécier un choix de pièces convoitées.

Sa serviabilité il l'a principalement exercée au cours de sa présidence au Cercle Royal Philatélique Liégeois, dont il en deviendra le président d'honneur en 1974. En 1976, il obtint de la Fédération, la Médaille du Mérite philatélique pour la province de Liège.

Membre fondateur de l'Académie, il y a aujourd'hui trente ans, il occupait le fauteuil du Baron Zurstrassen, pour lequel, il vouait une très grande admiration. Avec ses contemporains, Jules Crustin, Henri Hardy, Fernand Dandois, Maurice Scheerlinck, Major Martin, Marcel Nocent, Raoul Hubinont, Leslie Barker, Alphonse Maes, ..., sans oublier Mme Noirsent, MM. Hornig, Zaalen, Hussin et d'autres ..., il aura marqué de son empreinte toute cette période d'après-guerre.

De son mariage, il eut deux enfants un garçon et une fille, ils sont tous les deux professeurs de dessin dans l'enseignement supérieur. Son fils Léon, à notre grande joie, poursuit et complète la collection d'oblitérations sur 'Médaillon'.

Voilà, j'ai voulu vous brosser un tableau de G. Wuidar, comme l'aurait fait, peut-être un impressionniste, les puristes vont me reprocher un manque de systématique, mais j'ai voulu plaire à son fils!

Afin de mettre ce tableau dans un cadre, je vais vous relater une interview express réalisée par un journaliste liégeois de 'La Meuse - La Lanterne' en janvier 1986, peu de temps avant son décès:

- Quel est votre personnage historique favori?  
J.J. Rousseau.

- Quel est votre peintre favori?

Mon fils Léon.

- Quelle qualité préférez-vous chez l'homme?  
La franchise - L'honnêteté.

- Qui auriez-vous aimé être ?

J.J. Rousseau

- Quel est votre principal trait de caractère?

J'aime bien faire une farce.

- Et votre principal défaut?

Je me lève tard, avec difficultés.

- Quel est votre rêve de bonheur?

Je remercie tous les jours le Bon Dieu de me laisser finir ma vie comme je le fais.

- Quel serait votre plus grand malheur?

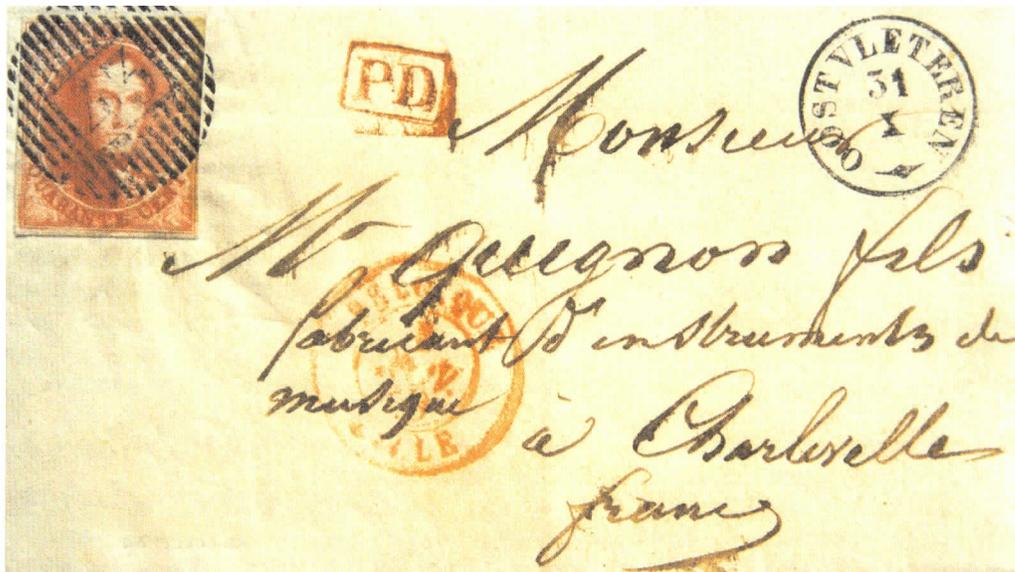
Perdre ma femme.

- Quelle est votre fleur préférée?

J'aime un bouquet de fleurs, pas une en particulier.

Arrivé au terme de ce discours, je terminerai par deux considérations, la première, elle vous est destinée, c'est un cadeau, un cadeau de Noël, je laisse parler Paul de Smeth : 'Aimez le timbre, étudiez-le, comprenez-le. C'est dans la découverte, fruit de l'étude, que vous trouverez votre récompense. C'est l'étude qui vivifie la philatélie et l'élève au-dessus du simple besoin égoïste de la collection'.

La deuxième est plus personnelle. Actuellement, nous vivons dans un contexte difficile où, l'on parle beaucoup des bassesses de l'homme. Nous avons le privilège, nous philatélistes, par notre loisir, de vivre dans un domaine d'évasion, de rêve, de sérénité, de tranquillité et de paix. En pensant à ce message de paix de Noël qui approche à grands pas, nous osons proclamer: Vive la philatélie, vive l'Académie et vive Georges Wuidar !



Lettre affranchie à 40 centimes (C.O.B. N°5)- expédiée d'Oostvleteren, le 31 octobre 1849, à Charleville, Griffes PD de Ypres. Première date connue d'un N°5 sur lettre issu d'un bureau postal de distribution. (coll. J.V. ex Wuidar)

## Berlaimont, Claude



### *Siège Olympe Noirsent*

06.12.1997



Je suis particulièrement heureux en ce jour où je vais m'installer sur le siège de Madame NOIRSENT d'évoquer devant vous cette grande figure du monde philatélique que fut Madame NOIRSENT.

Grande Dame de la philatélie, Madame Noirsent le fut effectivement! Il y a plus de cinquante ans, il fallait en effet beaucoup de caractère et de courage à une femme pour se lancer dans la philatélie et plus encore pour en organiser et en diriger les structures.

De nos jours, la place de la femme dans la Société s'affirme et cela nous paraît une évidence même si cela continue d'être une lutte incessante.

Olympe Destrée, née le 27 juin 1901, à Strepv-Bracquegnies, est essentiellement connue sous le nom de Madame Noirsent, nom de son mari qui était notaire. Cela situe parfaitement la faible considération qu'on accordait à l'époque à la femme.

Olympe Destrée a eu deux filles: Annette, née en 1924 et Ginette, née quelques années plus tard en 1933.

C'est le 17 avril 1942, qu'elle fonde avec quelques patriotes 'Union Philatélique Marchienne', pour rassembler et étudier les timbres et créer ainsi une distraction bien nécessaire en cette période douloureuse. Elle en est, dès le départ, Présidente d'Honneur. C'est donc une véritable pionnière en la matière!

Pour mieux apprécier son action, il suffit de nous rappeler que c'est en 1961, près de vingt ans plus tard, qu'est fondé à Anvers, le Cercle 'ANTIGONE' 'Kring, uitsluitend voor Dames-Filatelisten'!

Je ne résiste pas au plaisir de vous lire ce qu'écrivent en 1966, les responsables d'Antigone parmi les justifications d'existence de leur cercle: 'omdat het vele dames moeilijk valt een plaats in te nemen in de filatelistische bedrijvigheid, doordat zij gewoonlijk als geïsoleerden staan in het rijk van de herenfilatelisten'

A cette époque, Madame Noirsent a créé, en 1960, 'l'Ecole de philatélie de Charleroi', dont elle devient Présidente d'Honneur, et le 8 février 1964, elle fonde l'Amicale des Cercles Philatéliques Hennuyers' qui regroupe 15 cercles au début. L'Amicale publiera dès septembre 1964 une revue trimestrielle et organisera une réalisation inter membres tous les mois. Madame Noirsent sera Présidente de l'Amicale jusqu'à sa mort. L'Amicale changera alors de dénomination et deviendra l'actuelle 'Amicale Hennuyère des Cercles Philatéliques'.

On peut dire que l'action et l'influence de Madame Noirsent dans la vie philatélique du Hainaut fut déterminante.

Sur le plan national, il faut souligner que si Madame Noirsent siégea au conseil d'Administration de la Fédération

Royale des Cercles Philatéliques de Belgique, elle en devint aussi Vice-Présidente.

Grande spécialiste des Epauettes et des Médillons ainsi que de leurs marques postales, elle a étudié les timbres-poste de manière approfondie, n'hésitant jamais à partager ses immenses connaissances et à prodiguer des conseils avisés aux philatélistes.

Je me souviens, personnellement d'une longue séance d'explications qu'elle me tint, alors que j'étais jeune collectionneur, sur la technique et l'identification des coups de burin des graveurs. J'en garde encore un souvenir vivace, car je n'y comprenais rien malgré ses savantes explications. A vrai dire, je ne parvenais pas à les distinguer...

Madame Noirsent a écrit de nombreux articles très spécialisés et a contribué à la rédaction d'un grand nombre de revues et publications. Elle a connu les débuts de l'Histoire Postale avec les griffes et les marques, il faut dire qu'à l'époque on n'étudiait pas encore les tarifs. Et la littérature philatélique était à ses premiers balbutiements. Avec peu ou pas d'écrits de référence, il fallait découvrir et étudier. En ce domaine, Madame Noirsent devint experte.

Elle possédait bien entendu une collection remarquable, de ce qu'on appelait à l'époque la "Philatélie Classique". Les diverses récompenses qu'elle reçut lors d'expositions, tant nationales qu'internationales, en témoignent.

Ses connaissances l'amenèrent bien entendu à faire partie de nombreux jurys d'expositions compétitives, dont elle assumait bien souvent de surcroît la présidence.

Les nombreuses expositions qu'elle a organisées, mises en place ou présidées complètent son champ d'action et montre l'étendue de son œuvre au service de la philatélie.

Oui, Olympe Destrée, fut véritablement une grande dame de la philatélie.

J'ai essayé, avec les quelques informations et les rares témoignages que j'ai pu glaner de découvrir quelques instants devant vous le long chemin parcouru par Madame Noirsent.

Je n'ai pas voulu faire une énonciation incomplète, peu éloquente et dès lors stérile, d'organisations, d'expositions, de palmarès même.

Je me suis volontairement attaché à quelques faits marquants et à un survol général de ses multiples actions pour mieux vous situer l'importance de cette pionnière de la philatélie active.

Toute la vie de Madame Noirsent fut consacrée à un dévouement inlassable à la propagande de la philatélie.

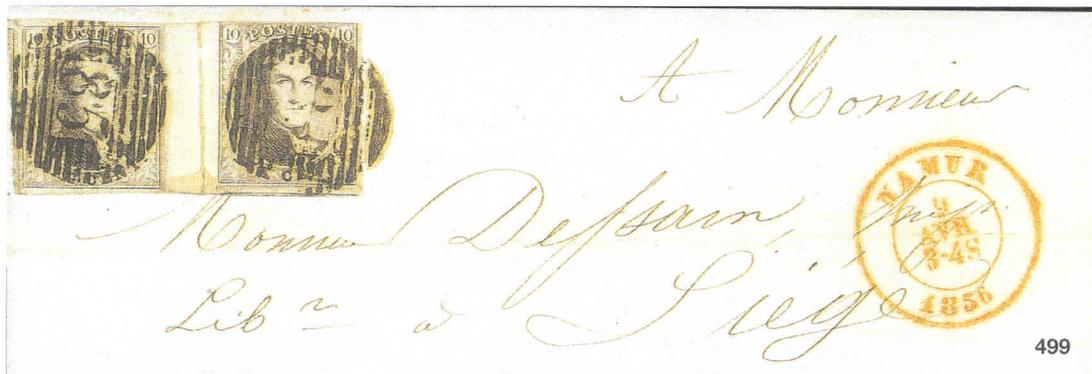
Comme Jean Cocteau, 'je ne crois pas aux premières places, je crois aux places à part'.

Je ne crains pas d'affirmer, ici, que Madame Noirsent, née Olympe Destrée a une place à part dans le monde de la philatélie de la Belgique.

Je suis heureux de m'installer modestement à la place qu'elle occupait dans cette assemblée et je puis vous assurer que je mettrai tout en œuvre pour servir au mieux toutes les valeurs que défend et que porte la philatélie.

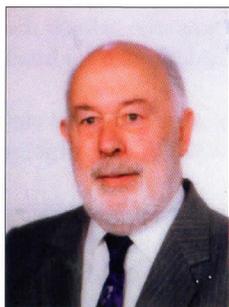


*Lettre affranchie à 10 centimes (C.O.B. N° 10 A), nuance brun roux, expédiée de Charleroi, le 13 juillet 1860, à Monceau s/Sambre par la station perception de Marchienne-au-Pont.  
Pli acheminé et traité par l'Ambulant du Midi N°6. Oblitération par la griffe d'origine : CHARLEROI*



*Lettre de Namur pour Liège du 9.4.1856 affranchie au moyen de 2 médaillons n° 6, en paire interpanneau, dite 'lunette'.  
(vente Khéops 2002)*

## De Clercq, Leo



### Zetel Paul De Rop

05.12.1998



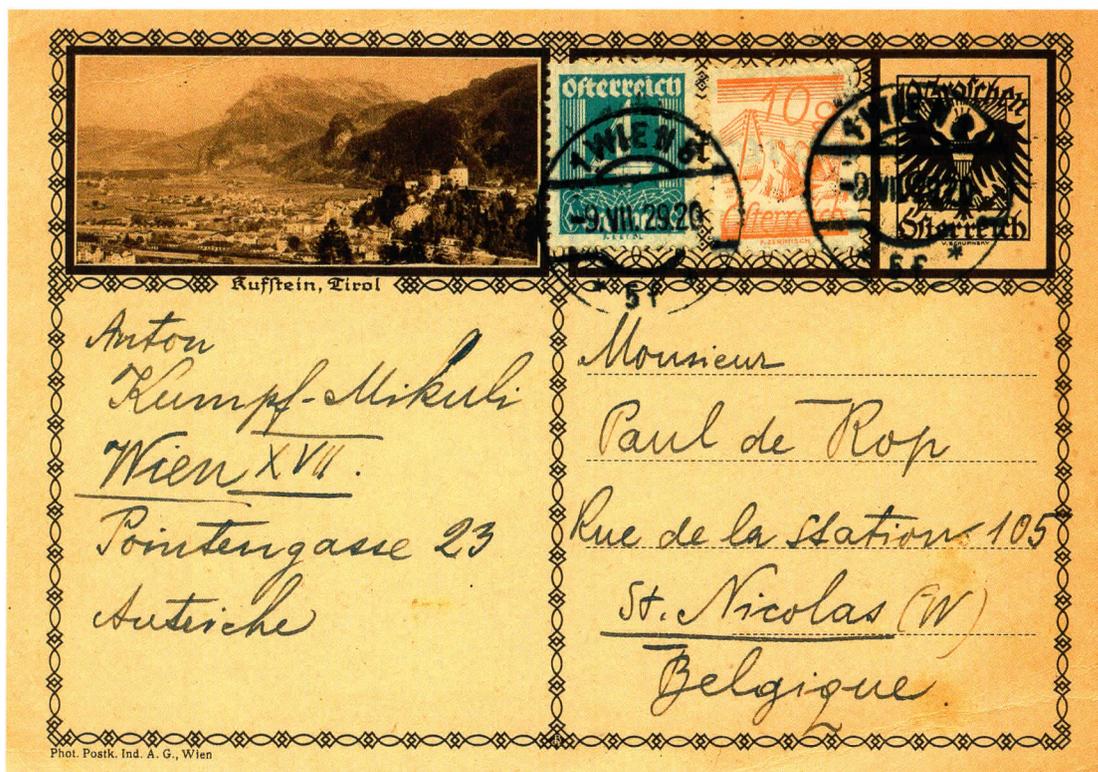
Op 29 november 1969 stond ik hier voor onze Academieleden om de zetelrede te houden over **Fernand Serrane**. Ik begon als volgt:

'Het is voor mij een bijzondere eer heden te spreken over deze grote figuur waarvan mij de zetel werd toegewezen in onze Academie'. Deze zetel werd mij toegewezen omdat Fernand Serrane geboren werd in Dendermonde.

Als medestichtend lid van onze Academie op 25 maart 1966 herinner ik me nog goed dat beslist werd dat indien verantwoord, een tweede zetel kan toegekend worden. De zetel Fernand Serrane voorstellen is nu 30 jaar geleden. Daar een merkwaardige filatelist op het punt staat vergeten te worden, en ik feitelijk nog bijna de enige ben die een klaar beeld over hem kan brengen, stelde ik voor een zetel aan **Paul De Rop** toe te kennen. Ik vind dat een plicht maar tevens een bijzondere eer. Daarvoor ben ik mijn medebestuurders dankbaar.

Paul De Rop is in Sint-Niklaas geboren op 4 april 1884, en is er overleden op 21 juli 1967 op 83 jarige leeftijd. Hij bleef ongehuwd en was van beroep meester-pastijbakker. Postzegelverzamelaar was hij reeds van ver voor de eerste wereldoorlog. Hij was ook een amateur toneelspeler en sportman. Zeer opgeruimd van karakter telde hij overal vrienden en genoot hoge waardering in Sint-Niklaas en vererbuiten. Elkeen die hem gekend heeft denkt steeds met vreugde aan hem terug.

Vlug begon Paul De Rop gespecialiseerd te verzamelen met daarnaast veel aandacht voor de postwaardestukken. Vooral deze laatste dienden als bron voor het verkrijgen van een bijzonder inzicht in zijn merkwaardige filatelistische loopbaan. Als verdere bronnen dienden vooral de verslagboeken van de Koninklijke Postzegelvereniging van het Land van Waas en de jaargangen van Le Philatéliste Belge. Het is vooral daarin dat we ervaren dat hij voor de postgeschiedenis een pionier is.



Postwaardestuk uit Oostenrijk geschreven door SAVO-stichter A. Kumpf-Mikuli aan P. De Rop

Paul De Rop stelde in 1930 in de internationale competitieve tentoonstelling te Antwerpen tentoon met de eerste uitgiften van België en Nederland op brief. Hij toonde zelfs een eerste-dag-envelop van de Epaulette. Dat was uiterst ongewoon voor die tijd. Wie wist toen wat dat betekende?

In 1932 ontplooidde zich in de Postzegelvereniging van het Land van Waas een nieuwe ster, die later wereldfaam verkreeg: **Lucien Herlant**. Hij werkte samen met **Paul De Rop** aan het verzamelen en bestuderen van marcophilie. In 1938 waren beiden medestichters van de 'Belgische Maatschappij voor Stempelstudie'. Lucien Herlant werd daarin als de eerste voorzitter verkozen.

Paul De Rop was een doorwinterde filatelist en heeft steeds door voordrachten of artikels bijgedragen tot de verspreiding van de filatelistische kennis. Dat was voor ons een erfenis die we steeds verder ontplooid hebben en tot heden onze leidraad is.

Dank zij deze pioniers is ons landje internationaal bekend voor de degelijke kennis van de postgeschiedenis. Wij blijven Paul de Rop daarvoor dankbaar gedenken.

Om deze woorden kracht bij te zetten en daar praktisch geen van de aanwezigen Paul De Rop nog gekend hebben, breng ik een andere aanpak van voorstelling: een korte diareeks over zijn filatelistische activiteiten.



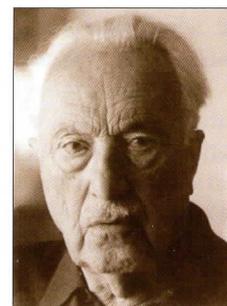
Aangetekende brief uit Denemarken verzonden naar P. De Rop (Verz. L.D.C.)

## Major, Walter



### *Zetel René Silverberg*

05.12.1998



Vandaag heb ik de eer en het genoegen in dit prachtige postmuseum de zetel René Silverberg in de Belgische Academie voor Filatelie te mogen inhuldigen.

Deze bijzondere figuur in de Belgische filatelistische wereld werd geboren op 15 juni 1902 in de Nieuwstraat 60 te Brussel. Hij werkte in de hoofdstad zijn middelbare studies af in de Léon de Pages School en in 1919, amper 17 jaar oud, ging hij in dienst als leerling-juwelier bij de Brusselse firma Wolfers. Na de eerste W.O. werkte hij een tijdje in Croydon (Engeland) in een export-import firma om er de Engelse taal te leren. Daar ontwikkelde hij zich tot een zeer sportieve zwemmer die deelnam aan nationale en internationale zwemwedstrijden. Hij was geen primus in deze sport, maar van 1920 tot 1930 behaalde hij toch een imposante reeks medailles. Alhoewel hij na 1930 niet langer aan wedstrijden deelnam, toch bleef René zijn leven lang een fervent zwemmer. Toen hij reeds de kaap van de 90 was voorbijgezeild, ging hij steevast nog tweemaal per week zijn sport beoefenen in een zwemkom te Brussel en wanneer hij tijdens de zomer in Knokke verbleef, dook hij dagelijks voor een frisse zwembeurt in zee.

René was niet alleen een zeer goed zwemmer, maar ook in het schermen was hij een geducht tegenstander. Hij beoefende deze martiale sport van 1930 tot 1960 en ook hierin wist hij zich, zoals blijkt uit zijn talrijke medailles, 'met het blanke wapen' regelmatig te onderscheiden.

In 1926 huwde hij. Hij werd vader van 2 zonen en trad toe als een 10% partner in 'Aux Merveilleux', een zaak die zijn grootvader in 1875 in de Nieuwstraat gesticht had. Zij waren gespecialiseerd in de aanmaak van vergulde en verzilverde juwelen, rouwjuwelen, waaiers en lederwaren.

Tijdens de tweede W.O. kreeg hij het enkele keren echt benauwd toen hij bij de Gestapo werd ontboden omdat zijn naam Silverberg hen erg Joods in de oren klonk. Met zijn gekende overredingskracht slaagde hij er echter telkens weer in hen te overtuigen dat hij een rasechte Belg was en niets met het judaïsme te maken had.

Pas na het stopzetten van 'Aux Merveilleux' in 1964 ontplooidde hij zich op filatelistisch vlak tot een gewaardeerde postzegelverzamelaar, erkend specialist in militaire marcophilie en een gepassioneerde aërofilatelist.

Zijn belangstelling voor de traditionele filatelie, in het bijzonder voor de postzegels tot 1920 uitgegeven in de Benelux-landen, ontstond toen hij in 1912 van een tante een postzegelverzameling cadeau kreeg.

Zoals bij allen van zijn generatie had de eerste W.O. ook op hem een diepe, onuitwisbare indruk nagelaten. Wanneer we bovendien nog weten dat hij jarenlang evolueerde in het

militaristisch ingestelde Brusselse schermersmilieu en dat de Belgische generaal Bernheim zijn oud-oom was, dan weten we meteen ook waar zijn filatelistische interesse voor alles wat verband hield met militaire marcophilie vandaan kwam.

Zijn belangstelling voor de Belgische luchtpost tussen 1919 en 1935 vindt dan weer zijn oorsprong in drie door zijn ouders verstuurd postwaardestukken, die hij tussen 22 juli en 17 augustus 1920 tijdens zijn verblijf in Engeland ontving. Deze drie stille getuigen van een ontluikende Belgische luchtvaart bleven zijn ganse leven gekoesterde memorabilia die hem met weemoed deden terugdenken aan dat prachtige 'year of apprenticeship in good old England'.

Met zijn erg gespecialiseerde verzamelingen behaalde hij nationaal goud en internationaal tot 3 maal toe verguld zilver.

Hij werd corresponderend lid van de Belgische Academie voor Filatelie op 9 november 1974, titulair lid op 11 november 1978 en kreeg de zetel Generaal Jean Du Four toegewezen op 22 november 1986. Daar hij meende wegens zijn hoge leeftijd niet langer voldoende te kunnen werken als lid van de Academie, stelde hij begin 1998 zijn plaats ter beschikking voor het opnemen van een jonger lid. Net voor zijn overlijden ontving hij nog het bericht dat de Belgische Academie voor Filatelie kennis had genomen van zijn wens en dat de leden tijdens de vergadering besloten hadden hem wegens zijn verdiensten als ere-lid op te nemen.

Zijn publicaties 'Censure et Postes Militaires Belges'. 'Les Militaires Belges Internés aux Pays-Bas et en Suisse (1914-1919)' zijn ondertussen klassiekers in de Belgische filatelistische literatuur geworden. In 1983 publiceerde hij het 'Vade-mecum du Philatéliste Marcophile (1849-1929)' en in 1988 'Les oblitérations mécaniques de Belgique' en de 'Glossaire Philatélique'.

In 1990, tijdens Belgica 90, creëerde en financierde hij een filatelistische quiz-wedstrijd. In 1993, toen reeds 91 jaar oud, verscheen zijn laatste studiewerk 'Les télégrammes à l'arrivée (1851/1921)'.

Daarnaast was hij auteur van heel wat artikels in Balasse Magazine, Revue du Timbre, Marcophila en in de maandbladen van l'Amicale Philatélique en van de Cercle Philatélique Paul de Smeth. Het verbaasde dan ook niemand dat de Union des Cercles Philatéliques de la région Bruxelloise in 1973 aan René zijn Nationale Literaire Prijs toekende en dat zijn overvloedige filatelistische literaire inbreng in 1978 met de Literaire Prijs Paul de Smeth bekroond werd. Eindelijk, in 1997, ontving hij terecht daar bovenop de Prijs voor Nationale Filatelistische Verdienste.

Hij was voor mij vooral een rasechte, traditionele aërofilatelist, iemand die het allemaal nog zelf had beleefd en de aërofilatelistische documenten eigenlijk meer als zoveel persoonlijke souvenirs bijhield.

Met zijn verzameling 'L'aérophilatélie belge jusqu'en 1935' nam hij in 1995, 93 jaar jong, een laatste maal deel aan een nationale competitieve tentoonstelling, nl. Bruphila 95. Op het feit dat hij met zijn ouderwetse inzending 'slechts' zilver had behaald, reageerde hij gekwetst: 'On n'a pas été gentil avec moi'. Het was inderdaad een povere beloning voor zo'n unieke prestatie!

In 1997, in samenwerking met Renaat van Rompay schreef hij nog een zeer kritisch stuk over 'Les Marques de fantaisie de Stockel 1910', waarin hij op zijn ietwat eigenzinnige manier verkondigde dat deze alom geprezen en gewaardeerde luchtvaartstempels uit de pioniersperiode eigenlijk vervalsingen waren. Dat hij met deze krasse stellingname zowat alle Belgische aërofilatelisten de bomen injoeg, kon hem worst wezen.

Zijn passie voor de filatelie en zijn aangeboren drang om aan anderen zijn kennis over te dragen, blijkt nog het best uit zijn stukjes 'La Pièce du Mois', filatelistische pareltjes, die hij 22 maanden lang publiceerde in het maandblad van de 'Cercle Philatélique Paul de Smeth' en die hij heel discreet ondertekende met zijn anagram Ener Grebrevlis. In dat van februari van dit jaar schreef hij nog met ogen gericht op de toekomst hij was toen 96 jaar:

'L'an 1999 sera dédié au tri-centenaire de 'nos' Epaulettes, aussi, si cela pouvait vous intéresser, nous pourrions vous présenter une dizaine de ces timbres sur documents différents de 1 à 8 timbres par pli. Dites-nous ce que vous en pensez, cela nous aidera; nous vous en remercions.'

Zijn laatste 'Pièce du mois' over de 'Exposition provinciale à Gand en 1899' verscheen in het meinumnummer van dit jaar, samen met het bericht van zijn overlijden. We kunnen zonder overdrijven beweren dat de heer René Silverberg tot enkele uren voor zijn overlijden, en ondanks zijn zeer verzwakte toestand, zich nog steeds even gepassioneerd en geïnteresseerd met filatelie bezighield en er, al of niet om gevraagd, nog even ongezoeten zijn mening over gaf.

Zoals hij altijd gewent had, overleed hij thuis in zijn slaap op 18 maart 1998.

Zijn laatste artikel over 'Après la Bataille de l'YSER: Ypres-Nieuport', deels gedictieerd aan een ziekenoppasser en na

zijn overlijden verder uitgeschreven en vertaald door Michel Van de Catsyne aan de hand van de bijgevoegde documentatie en notities, verscheen zopas postuum in 'Het Bondsnieuws' nr. 4 van 28 oktober 1998.

René Silverberg heb ik pas in 1993 persoonlijk leren kennen en waarden. Hij was weliswaar het oudste lid van de Belgische Academie voor Filatelie, maar veruit het actiefste en vaak het meest vooruitstrevende. Dikwijls heb ik met hem een heuse boom opgezet over aërofilatelie. Alhoewel onze meningen hierover vaak nogal ver uiteenliepen, heb ik tijdens deze onderonsjes toch heel wat kennis opgestoken.

Hij was eigenlijk, net zoals ik, een leraar in hart en nieren, met een onweerstaanbare drang zijn kennis aan anderen over te dragen. Deze drang verklaart ook waarom hij zo ontgoocheld was toen de leden van de Belgische Academie vorig jaar opnieuw beslisten hun werking verder te blijven beperken tot het intern aan elkaar tonen van wat filatelistische hoogstandjes met een begeleidende uitleg, terwijl in haar schoot zoveel filatelistische kennis steekt die geventileerd in een jaarlijkse uitgave haar uitstraling enorm zou vergroten.

'Indien elk lid tijdens een vergadering van de Academie een korte spreekbeurt zou geven over zijn eigen verzameling en er in samenwerking met alle leden een studie over zou publiceren of gewoon wat van zijn gespecialiseerde kennis op papier zou zetten, zou de Belgische Academie als nationale promotor voor de filatelie met een jaarlijkse bundel vlotter deze educatieve taak kunnen invullen', orakelde hij.

Erg stoute woorden, maar zeker het erover nadenken waard. Ik koester in elk geval de hoop dat met het oprichten van de zetel-René Silverberg in de Belgische Academie voor Filatelie zijn onbeperkte inzet, zijn kritische, nuchtere bedenkingen, zijn nimmer aflatende liefde voor de filatelie en zijn drang om kennis te verspreiden ook nog na zijn dood in ons midden verder zal leven, zodat wij in een nabije toekomst aan zijn educatieve wensen een gunstig gevolg kunnen geven.

Al deze kwaliteiten en zijn 'meer dan driekwart eeuw trouw aan en onbaatzuchtige inzet voor de filatelie', waren voor mij reden genoeg om zijn naam te kiezen voor mijn zetel in de Academie. Mijn dank voor dit prachtige sinterklaasgeschenk.

Mijnheer de erevoorzitter, mijnheer de voorzitter, waarde collega's en genodigden, mijn hartelijke dank voor uw welwillende aandacht.



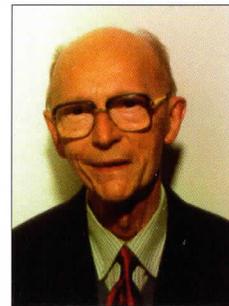
Luchtpostbrief verzonden in 1920 uit Brussel naar Londen (verzameling M. Van de Catsyne - ex Silverberg)

## Deneumostier-Saive, Eliane



### *Siège André Stévenot*

11.12.1999



Lorsque j'appris que la faculté m'était offerte d'occuper le Fauteuil de mon parrain en philatélie, devenu aussi au fil des ans un grand ami, je fus vraiment comblée par un tel honneur : j'allais créer le Fauteuil André Stévenot.

Philatéliste érudit dont la renommée allait dépasser nos frontières, André Stévenot était né à Seraing, dans la région liégeoise, le 3 mai 1921.

Très jeune, il se montre passionné par les études et sera un brillant élève. Ses succès scolaires le conduiront à l'Université de Liège où il décrochera un Diplôme en Pharmacie. Il y exercera, pendant quelque temps, des fonctions en pharmacologie. Mais, il décide de fonder un foyer et ouvre sa propre officine à Seraing. De son mariage naîtront deux enfants : un fils et une fille laquelle est d'ailleurs présente, ainsi que son époux et leur petit Quentin, à cette cérémonie d'hommage.

Sur le plan philatélique, André Stévenot fut tout aussi remarquable. Membre fondateur de notre Académie, le 25 mars 1966, il recevra le Fauteuil André Ruhl le 29 mars 1980.

Il occupa aussi les fonctions de Vice-président de l'Académie.

Ses collections, très éclectiques, couvraient plusieurs pays : Belgique, Luxembourg, Espagne, Portugal, Grèce ainsi que plusieurs pays d'Amérique Latine.

Il ne se contentait pas de réunir des timbres mais il les étudiait avec minutie, les planchait. Si le timbre avait nettement ses préférences, il ne dédaignait pas les documents pourvu qu'ils soient de qualité et apportent un plus aux études qu'il entreprenait.

Vermeil, Grand Vermeil, Or, il récolta plusieurs médailles lors d'expositions prestigieuses.

Mais l'essentiel, pour lui, se résumait à comparer ses propres collections à celles des autres participants afin, comme il le disait, de « se situer » en philatélie.

Souvent, il me répétait : « Tu dois exposer tes collections. Ainsi tu pourras encore t'améliorer et apporter aussi quelque chose aux autres philatélistes ».

Une belle leçon d'humanisme !

Homme très discret, d'une parfaite urbanité, André Stévenot ne me laisse qu'un immense regret : il est parti trop tôt.



- 7.3.1856 Lettre en double port d'Echternach à Diekirch. La paire de 10 c est annulée par une seule empreinte des 'Trois Cercles d'Echternach' (coll. J.B. ex-Stévenot)



Lettre du 13.11.1858 de Gibraltar à Cadix affranchie au tarif de bâtiment d'occasion (ship letter) à l'aide d'un affranchissement mixte avec timbre anglais de deux pences au départ et espagnol de 4 cuartos à l'arrivée.  
Le timbre anglais est oblitéré avec le 'G' de Gibraltar tandis que le timbre espagnol porte la griffe 3 de Cadiz.



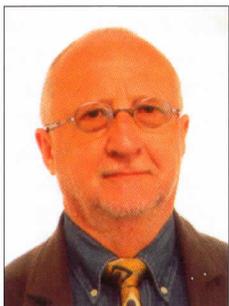
Bande de 3 du 10 réales vert Isabel II – 1851  
Oblitération ARAÑA



Lettre de Luxembourg à Paris du 21.2.1853

8 N° 1. 10c. noir, 2 bandes de 4, dont : 1 bande de 4. Oblit. cachet muet 3 cercles + cachet à date en rouge type 'Petit Français' du Luxembourg, cachet de passage en rouge de Roussy-le-Village, griffe 'P.D.' encadré, au verso cachet d'échange de Thionville et d'arrivée. (ex coll. Ad. Dandois)

## Verpoort, Roger



### *Zetel Jean Baete*

11.12.1999



Voor zover ik het heb kunnen achterhalen waren ooit maar twee handelaars in postzegels lid van onze Academie.

Weliswaar twee uitzonderlijke personaliteiten, met name

Willy Balasse - expert in filatelie  
- publicist  
- Algemeen Commissaris bij verschillende nationale en internationale tentoonstellingen  
en ook Jean Baete - expert in filatelie  
- jurylid bij nationale en internationale tentoonstellingen

Om zo te zeggen, niet zo maar filatelistische handelaars zonder meer!

Hugo Van de Veire zaliger krijgt in 1992 de zetel Willy Balasse en ikzelf heb nu gekozen voor de zetel Jean Baete.

We moeten allemaal werken of toch tenminste bijna allemaal om door het leven te komen, daar is nu helemaal niets aan te doen. En wie nu van zijn hobby ook zijn beroep kan maken kan dan misschien toch een tikkeltje meer genoeg eraan overhouden in plaats van elke dag met dat zwaard van Damocles – die onverbidde verplichting – rond te lopen.

Jean Baete is geboren te Sint Amandsberg bij Gent op 28 december 1919, als zoon van een schilder-decorateur.

Alhoewel niets in zijn roots of in zijn omgeving hem ertoe voorbeschikt, is hij als kind vrij vlug aangetast door het virus van de filatelie en hij begint met een eerste verzameling op de leeftijd van negen jaar.

Hij studeert in Gent tot de leeftijd van 15 jaar en reeds op zestienjarige leeftijd begint zijn filatelistische loopbaan: zijn vriend Jos Praet, die tien jaar ouder is en die de kwaliteiten van de jonge Jean opgemerkt had – zij bezoeken dezelfde school en wonen niet ver van elkaar – vraagt hem om zijn vennoot te worden in een van de eerste filatelistische handelszaken van Gent, die zij beide openen in de Sint Pieters-Nieuwstraat.

Jos Praet en Jean Baete werken meer dan 15 jaar samen en gedurende die lange periode houdt Praet zich vooral bezig met de administratie en de public relations, terwijl Jean Baete hoofdzakelijk het zuiver filatelistisch werk op zich neemt en zich steeds meer verdiept in de studie en de handel van de betere postzegels en poststukken. Hij is een echte autodidact en mede met de opgedane ervaring bereikt hij vrij vlug een ernstige bekwaamheid.

Zo komt hij reeds als nog jonge man in contact met al de grote namen van de toenmalige filatelistische wereld, zoals André de Cock, Majoor Herlant, Abbé Gudenkauf en anderen, van wie hij zeer veel leert en die hem zeer vlug als een uiterst bekwame collega gaan beschouwen.

Om urbanisme-redenen moeten zij in 1942 hun handelszaak in de Sint Pieters-Nieuwstraat verlaten en na een korte periode in Gentbrugge vestigen zij zich in de gouvernementstraat, in het hartje van Gent. Hun bureau, dat zij het 'Philatelistisch kantoor' noemen vormt van 1942 tot 1951 het middelpunt van de filatelie in Gent. Het moment is goed gekozen: de filatelie in Gent krijgt een groot impuls door de belangrijke postzegelbeurs die er gehouden wordt tijdens de 'Gentse filatelistische dagen' van 1942, waar alle belangrijke Brusselse handelaars en zelfs veel buitenlandse grote namen aanwezig zijn.

Vanaf dan bevestigt Jean Baete zich definitief als een bijzonder competent expert aangaande de zegels van België en Belgisch Kongo en hij wordt een vaste waarde, eerst op nationaal vlak, maar wordt ook vrij vlug op internationaal niveau erkend.

Dit 'Philatelistisch kantoor' beperkt zich niet tot de handel in postzegels, maar organiseert ook regelmatig openbare veilingen en is een centrum voor advies en expertise.

1942 is het jaar van zijn huwelijk met Juffrouw Olga Brugel, die eveneens geen onbekende is in de postzegelwereld: zij is de schoonzus van de postzegelhandelaar François Hanssens. Uit dit huwelijk wordt in 1944 een dochter, Daniele, geboren.

Vanaf 1945 tot 1948 geven Jos Praet en Jean Baete een tweemaandelijks tijdschrift uit, genaamd 'Les Ondes Philatéliques', waarin artikels verschijnen geschreven door erudiete filatelisten. Opmerkelijk is het feit dat er op dat ogenblik weinig taalproblemen zijn in België: het tijdschrift met een Franstalige titel bevat zonder onderscheid of overwicht artikels in het Nederlands, in het Frans en in het Engels!

In 1947 wordt het 'Philatelistisch Kantoor' overgebracht naar een ruimere locatie op de Vogelmarkt in Gent, op de eerste verdieping van een door de Gentenaars goed gekend etablissement, de 'Taverne Plaza'.

In 1951 besluiten Jos Praet en Jean Baete elk hun eigen weg te gaan: het is het einde van de Gentse periode van Jean Baete die zich nu in Brussel gaat vestigen. Hij opent een filatelistisch handels-, advies- en expertisebureau in de Stooftstraat (rue de l'Etuve).

In dit bureau, waar Jean Baete actief is van november 1951 tot 1961, komen alle grote namen van de nationale en internationale filatelie over de vloer en hij wordt bevriend met illustere namen als Braunstein, De Troyer, Stibbe, Struyf, Holcombe, Robson Lowe en nog vele andere.

Hij wordt er geraadpleegd door alle grote nationale en internationale veilinghuizen voor de keuring van moeilijke

Belgische en Kongolese zegels en poststukken. Voor deze expertises beschikt Jean Baete over drie troeven:

- \* Een fenomenaal geheugen dat hem in staat stelt éénmaal geziene zegels of poststukken jaren nadien onmiddellijk te herkennen.
  - \* Het ter beschikking hebben van het meest uitgebreid referentiemateriaal voor expertises ooit door één enkele persoon samengesteld. Deze documentatie is nu, zoals iedereen wel weet, in handen van Pierre Kaiser.
  - \* Een ongeëvenaarde ervaring, de vrucht van het dagelijks geconfronteerd worden met alle valstrikken van de filatelie
- Tussen 1961 en 1971 houdt Jean Baete, naast zijn consultatie- en expertisebureau, ook nog een filatelistische handelszaak open eveneens in de Stoofstraat in Brussel.

In 1971 stopt hij deze handelszaak en behoudt hij enkel zijn filatelistisch kantoor voor de verkoop van grote uitzonderlijke stukken en ook en vooral voor studie, advies en expertise.

Hij blijft er actief tot 1986, alhoewel hij reeds in 1981 zijn officiële woonplaats verlegt naar zijn Oost-Vlaamse roots in het schilderachtige Deurle-Sint Martens Latem.

Op 30 juni 1986 neemt hij officieel afscheid van de actieve beroepsbezigheden, maar in zijn melding van deze stopzetting schrijft hij zelf: 'Je suis cependant toujours disposé, si un réel problème philatélique vous préoccupe, à vous aider en amateur et dans la mesure de mes possibilités'. En dat blijkt inderdaad het geval te zijn: hij blijft geraadpleegd door alle grote internationale veilinghuizen zoals Feldman, Robson Lowe, Köhler, Corinphila, enz...

Een certificaat ondertekend door Jean Baete is immers een 'bon de garantie' en wordt niet in vraag gesteld. Zelfs als hij reeds zeer zwaar aangetast wordt door een slepende ziekte, blijft hij advies verlenen. Hij overlijdt thuis op 18 april 1997, omringd door de liefdevolle zorgen van echtgenote en dochter.

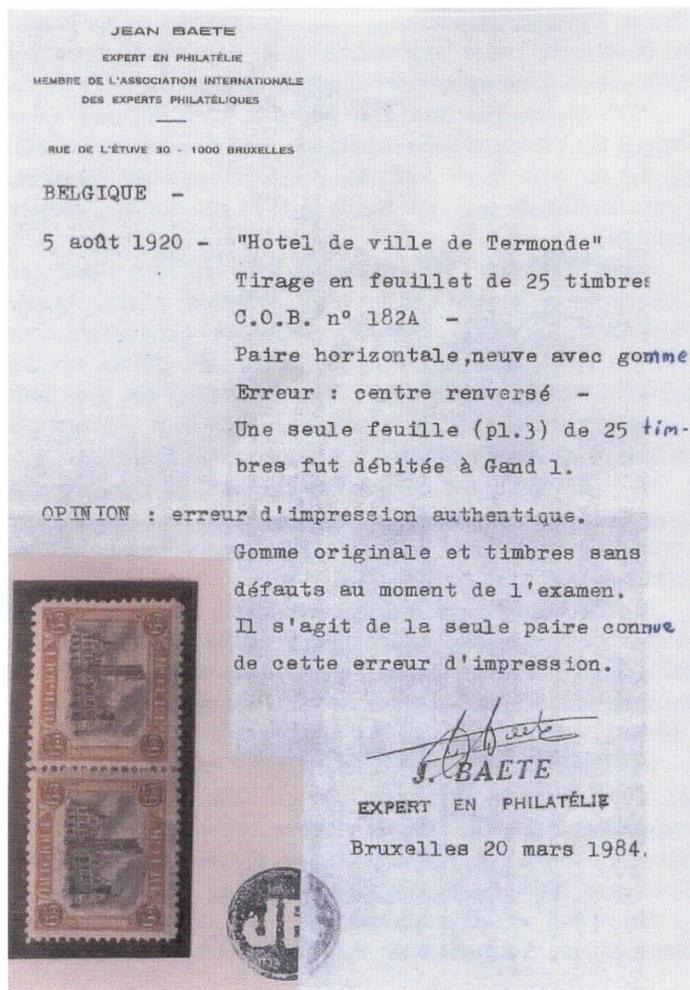
De tekst op het aandenken aan zijn overlijden typeert hem volledig: 'De heer Jean Baete kende het geluk dat hij van zijn hobby zijn beroep kon maken. Zijn hoge competentie in dit domein, opgedaan zowel door studie als door ervaring, ging steeds gepaard met zijn zeer strenge criteria voor eerlijkheid'.

Dat Jean Baete erkend wordt als een van de meest befaamde en gerespecteerde experts bewijzen het feit dat hij gevraagd wordt op te treden als jurylid voor verscheidene tentoonstellingen zoals Belgica 1972, Themabelga 1975 en Amphilex 1977.

Hij wordt corresponderend lid van onze Academie in 1973. Hij is lid en Ere-Ondervoorzitter van de Belgische Beroepskamer van Postzegelhandelaars. Hij is lid van de Association Internationale des Experts en Philatelie waar hij na zijn overlijden opgevolgd wordt door James Van der Linden. Terloops gezegd, iedereen weet dat de hoedanigheid van expert een niet-beschermd beroep is en dat al onze nationale experten en expertisecommissies geen lid zijn van de AIEP!

Hij is tevens lid van de British Philatelic Association, van de 'Philatelic Traders' Society en van de American Philatelic Society.

De grootste eer die hem nu nog dagelijks posthuum gegeven wordt is het klassiek gezegde 'Deze zegel is getekend door Jean Baete, dus is alles in orde'.



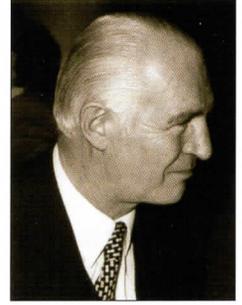
*In 1984 vraagt David Feldman, Genève, aan Jean Baete, enige expert AIEP in België, om een certificaat te maken van het unieke paar van de omgekeerde Dendermonde. Komt voor de eerste maal in openbare veiling op 27 oktober 1984.*

## Deneumostier, Marcel



### *Siège Paul Wera*

02.12.2000



Lorsque l'Académie de Philatélie de Belgique fut constituée en 1966, il fut décidé d'attribuer aux membres titulaires le fauteuil d'un grand philatéliste belge disparu. Aujourd'hui, c'est le fauteuil de Paul WERA qui nous est dévolu. Et c'est avec infiniment de plaisir que nous tenons à saluer la présence parmi nous de Madame Veuve P. Wera et de ses enfants.

Né à Liège, le 20 novembre 1917, Paul Wera poursuit brillamment, après l'école primaire, des études aux collèges St Louis et St Laurent. Son énorme potentiel lui permit d'accéder au poste de Directeur Administrateur d'une importante société à Liège.

A première vue, il paraît quelque peu malaisé de présenter cette figure liégeoise de la Philatélie: Paul Wera a toute sa vie œuvré dans l'ombre. Grand travailleur, il n'a jamais recherché les honneurs, les compétitives et leurs médailles. Nous nous faisons ici le devoir de rappeler brièvement, trop brièvement sans doute, sa vie ainsi que sa carrière philatélique.

Sur ce plan, il a uniquement consacré ses études à la philatélie belge. Grand amateur de nos Classiques, il recherchait les belles Epauettes à l'état neuf, afin d'en étudier les nuances, prétextant que le temps et l'eau pouvaient altérer les couleurs de ces vignettes oblitérées. A côté de cela, il s'est particulièrement intéressé à:

- l'émission de 1866, nos 'Petits Lions'



Bloc de 9 du 1 c. gris bleu 'petit lion' n°23 dentelé 15  
(vente Soeteman 1995)

- aux trois émissions Croix-Rouge de 1914-1915, avec leurs variétés et leurs falsifications



Coin de feuille en bloc de 4 du 134 B violet et rouge dentelé 14x12  
(vente Soeteman 1995)

- au premier courrier de la poste aérienne dès 1919, que ce soit sur appareils militaires ou avions de lignes étrangères, puis sur Zeppelins dès 1922.

De l'ensemble de ses collections, on peut tracer une ligne directrice: Paul Wera s'est toujours penché avec une minutie digne d'éloges sur l'étude et l'historique des ports. C'est d'ailleurs lui qui nous a communiqué ce 'virus'. On possède peu de souvenirs de Paul dans les diverses expositions compétitives car il montait ses collections pour lui, n'acceptant pas les contraintes d'un quelconque règlement ... Certains se rappellent probablement ses feuilles de montage:

- jaune clair pour le courrier intérieur
- bleu ciel pour les plis en service international.

Mais, à côté de cela, nous croyons pouvoir affirmer que le principal souci de Paul Wera était de venir en aide à ses amis. Bien que peu causant, peu liant avec les inconnus, il s'est efforcé de promouvoir le développement d'une philatélie saine

dans sa province. Nous n'avons voulu choisir ici que trois exemples parmi beaucoup d'autres:

- en 1962, il convainc un ami de fonder un cercle philatélique à Huy, prenant les débuts à sa charge. Quinze ans plus tard, ce groupement compte 400 membres dont plus de 100 assistant régulièrement aux réunions mensuelles
- en 1969, il fonde la Société Liégeoise de Philatélie dont il occupera le fauteuil présidentiel jusqu'à sa mort. Ici, le but poursuivi se résume à la création d'un groupement avec pour objectif précis, la pratique en commun, de la PHILATELIE PURE (ce sont ses propres termes)

Nous avons gardé un souvenir bien vivace de cette première prévente à laquelle il participa très activement, restant sur place durant les deux journées, heureux, rayonnant pour nous, organisateurs, du déroulement des opérations, du très beau monde qui ne cessa d'affluer!

Très peu de temps après, le 25 août 1981, Paul Wera nous a quittés ... Depuis quelques années, il se savait malade, mais personne n'était au courant. Il n'en parlait jamais et il est parti

comme il l'avait souhaité: d'une façon bien inattendue, sans commentaires.

La surprise causée par sa disparition fut à l'image du personnage: peu expansif, mais toujours efficace et direct dans tout ce qu'il entreprenait, sa manière franche et directe d'aborder les problèmes laissait croire, à tort, qu'il était froid et distant.

Il n'en était rien pour qui le connaissait et avait eu l'occasion de l'apprécier. Si beaucoup ignoraient l'étendue de ses connaissances et de ses mérites, la cause en est une modestie sans pareil. Débordant d'intelligence, grand travailleur, il regardait avec une nuance de pitié ceux qui veulent se servir de la philatélie comme d'un tremplin, ceux qui recherchent le timbre-poste pour son verso gommé plutôt que pour le rôle que toute vignette postale est appelée à remplir. Réservé à l'égard de la masse, il vouait une sincère et inaltérable affection à ses vrais amis.

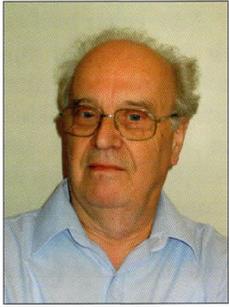
Au nom de tous ceux qui l'ont connu, qui l'ont côtoyé, nous disons avec émotion et reconnaissance:

'MERCI PAUL'.



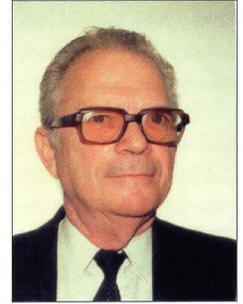
Lettre de Amay (bureau de distribution) à Fosses du 29 juillet 1852.  
Affranchissement à 20 centimes (distance supérieure à 30 km) au moyen d'une paire médaillon à 10 centimes, planche II.  
Littera de Boîte de levée AZ dans un cercle (non identifiée)

## Van Tichelen, Luc



### *Zetel Dr. Jacques Stibbe*

02.12.2000



Het is me een groot genoegen om op voorstel van de bestuursraad de loftrampet te mogen steken over onze betreurde Dr. Jacques Stibbe, dit ter gelegenheid van het toekennen van de zetel : Dr. Jacques Stibbe.

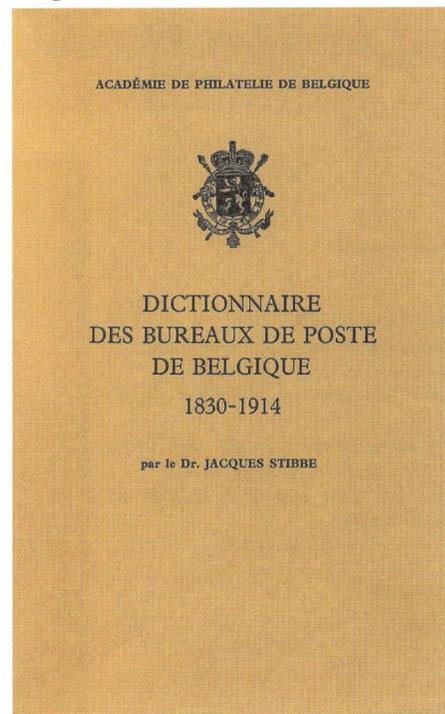
Jacques Stibbe werd geboren op 20 juni 1920. Hij groeide op in Brussel en volgde de studies geneeskunde gedurende de oorlogsjaren. Hij heeft gedurende de tweede wereldoorlog de sluiting van de 'Université Libre de Bruxelles' meegemaakt. Hij week uit naar Luik en ook wegens oorlogs-omstandigheden bekwam hij het diploma van 'dokter in de geneeskunde' slechts in de tweede zitting van 1945. Bijna op dezelfde dag van het behalen van zijn diploma trad hij in het huwelijk met 'Marie Pierard'. Hun twee kinderen en kleinkinderen waren voor hem een grote zorg, vreugde en terechte fierheid. Zijn dokterspraktijk oefende hij uit in het voor velen onder ons welgekende en merkwaardige huis op de Ambiorix-square. Op drie-en-zestigjarige leeftijd besloot hij zijn beroepspraktijk te beëindigen om te kunnen genieten van de vrije tijd en het werk aan jongeren over te laten. De gezondheidsproblemen van zijn laatste levensjaren verdroeg hij met veel moed. Hij stierf niet onverwacht op 10 mei 1999.

Reeds als student was Dr. Jacques Stibbe een geïnteresseerde Filatelist. Hij schakelde vrij spoedig over van het verzamelen van postzegels naar het verzamelen van 'postwaardestukken'. Hij vond dit interessanter. Diegenen die hem goed gekend hebben, zullen daar niet verbaasd over zijn. Inderdaad, naar ons gevoel was hij steeds bijzonder geboeid door de postgeschiedenis van elk stuk. Het was verbazend hoe ver zijn geschiedkundige kennis reikte. Hij kon goochelen met de jaartallen van de geschiedkundige gebeurtenissen en met de onderlinge verhouding van de waarde van de diverse munten. Een merkwaardige verzameling van 'Brabantse Munten' werd trouwens door hem zeer gekoesterd. Hij behoorde tot de weinigen, nationaal en internationaal, die de postwaardestukken van de gehele wereld verzamelden. Het was ongelooflijk hoe efficiënt hij deze zaken kon bijhouden. Het geheel was verspreid over honderden mappen. In de 'Société Belge de l'Entier Postal' hebben wij daar ontzettend veel van kunnen genieten.

Al deze kwaliteiten waren er de aanleiding toe dat de jonge filatelist ook in vele kringen actief en zeer gewaardeerd was. Een van de eerste activiteiten was de vorming van de nieuwe kring 'La Société Belge de l'Entier Postal'. Samen met andere bestuursleden van de kringen: 'La Société Belge de Collectionneurs d'Entiers Postaux' opgericht in 1926 met als voorzitter Dr. A. Huisman en de 'Société d'Etude de l'Entier Postal' opgericht in 1938 met de heer Jules Diercxsens (uit

Turnhout) als voorzitter, besloten zij tot het samensmelten van beide kringen. Gedurende de oprichtingsvergadering op 9 februari 1947 werd Dr. J. Stibbe als voorzitter verkozen. Hij was voorzitter van deze kring tot 1997, dus gedurende 50 jaar. Sinds begin 1946 was hij ook hoofdredacteur van het tijdschrift gezamenlijk uitgegeven door de Franse zusterkring en gedurende enkele jaren ook met de Nederlandse Vereniging. Ondertussen was hij nog lid van talrijke andere verenigingen. Vermelden wij nog dat hij gedurende lange jaren voorzitter was van de 'Union des Cercles Philatéliques de la région Bruxelloise' (sinds 1960). Gedurende een bepaalde tijd was hij ook secretaris van de destijds prestigieuze 'Société Philatélique Belge'.

Al deze activiteiten werden gecombineerd met een groot aantal publicaties. Het is onmogelijk om deze allemaal op te sporen. Vermelden we dat in het overzicht van het 'Balasse magazine' duidelijk wordt dat bijna de helft van de publicaties betrekking hebben op het domein van de postgeschiedenis. Speciaal vermeldenswaard is dan ook het standaard werk 'Dictionnaire des Bureaux de Poste de Belgique' uitgegeven in 1969 onder auspiciën van de Academie.



Natuurlijk heeft hij ook een belangrijke bijdrage geleverd tot de diverse uitgaven van de 'Catalogus van de Postwaardestukken van België' en van de catalogus van de 'Postwaardestukken van

Belgisch Congo' was hij alleen de auteur. Al deze publicaties hebben zeker een grote invloed gehad op de filatelie in ons land. Als verdienste mogen we nog vermelden het inrichten samen met de heer E. Struyf van de eerste gespecialiseerde internationale tentoonstelling 'Belgica 82'.

Erkenning van de verdiensten van Dr. J. Stibbe liet dan ook niet op zich wachten. Hij mocht heel wat belangrijke functies bekleden: Voorzitter van de Koninklijke Landsbond, Voorzitter van de Belgische Academie voor filatelie, Ondervoorzitter van 'Pro-Post', en vooral niet te vergeten voorzitter van de 'FIP'. De deelnamen als jury-lid aan internationale tentoonstellingen waren zeer talrijk. Heel wat onderscheidingen vielen hem te beurt: De Nationale Filatelistische verdienste, de Medaille Paul de Smeth, De Dole Medaille van de Franse Federatie, de grote medaille van de FIP, het tekenen van de 'Roll of Distinguished Philatelists' en niet te vergeten en eerder zeldzaam het ereteken

van 'officier in de Orde van Leopold' ten titel van filatelistische verdienste.

Maar hoe was Dr. J. Stibbe als mens? Zeer velen hebben hem goed gekend. De gastvrijheid samen met die van zijn echtgenote Mimi, was dan ook spreekwoordelijk. Men ondervond steeds de diepmenselijke bezorgdheid van de dokter. Maar als geboren en getogen Brusselaar had hij ook het kenmerk van 'zwanser', steeds werd er hartelijk gelachen op de vergaderingen die hij voorzat. Geen groot-doenerij of plechtige speeches. Altijd terzake en blijvend bij de filatelie, bijkomstigheden werden achterwege gelaten, alleen het essentiële telde. Met Dr. J. Stibbe heeft ons land een van de grootste filatelisten aller tijden gekend. Moge het toekennen van de zetel 'Dr. J. Stibbe' bijdragen tot het levendig houden van de herinnering aan Jacques Stibbe.



Gereconstrueerd eerste-dag afgestempelde briefkaart van 1.1.1871 (ex verz. L. Herlant en J. Stibbe)

### Carte 'Congo Independent'

Carte écrite à Uvira le 9.6.1910.

Cachet d'Uvira du 13 et de Léopoldville du 7 août.

Envoi recommandé avec accusé de réception.

Arrivée 'Bruxelles Réception' du 29 août. Deux remarques :

- la griffe 'recommandé' aurait dû être remplacée par l'étiquette correspondante ;
- présence du 50c olive unilingue, difficile à trouver sur document

(Coll. J. B.)

